Vie des arts Vie des arts

Desparois

La lanterne magique

Gilles Rioux

Volume 20, numéro 80, automne 1975

URI: https://id.erudit.org/iderudit/55074ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé) 1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Rioux, G. (1975). Desparois: la lanterne magique. Vie des arts, 20(80), 50-51.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1975

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



DesparoisLa lanterne magique



Né à Montréal, en 1920. Études au Mont-Saint-Louis. Aborde la photographie, vers 1942, et donne l'essentiel de sa production artistique entre 1946 et 1948. Séjourne en France, de 1948 à 1958, où il a des contacts assez suivis avec André Breton et se lie d'amitié avec le photographe Emmanuel Sougez; fait de la photographie de reportage et du cinéma d'actualité. Illustre l'ouvrage de Jean Palardy, Les Meubles anciens du Canada Irançais. Projets.

Ombres incomparables que la lumière diurne dissout à jamais, révélations déraisonnables des spectacles intérieurs: insigne privilège de l'art que de pouvoir les sauver de l'évanouissement qui les menace dès leur apparition, de leur assurer une permanence dans l'existence visible et de les offrir en partage à qui sait rêver les yeux ouverts. Voici presque trente ans qu'Évariste Desparois nous a donné à voir les ombres et révélations nées de son esprit et de sa caméra, et pourtant bien peu encore les connaissent. En dépit de leurs titres, elles ne se réduisent pas à des illustrations pour des pièces musicales; certes, elles en procèdent, mais chaque photographie possède assez de force pour se suffire à elle-même. Leur puissance de choc, les juxtapositions hardies, l'atmosphère onirique, une pointe de violence les font entrer d'emblée dans le champ du surréalisme.











- 1. Pavane pour une infante défunte. Ravel. 1948.
- 2. Daphnis et Chloé. Ravel. 1948.
- 3. Gaspard de la nuit; le gibet. Ravel. 1947.
- 4. Le Sacre du printemps. Stravinsky, 1948.
- 5. Symphonie Pathétique: le destin qui fouette l'âme, Tchaikovsky, 1948.
- 6. Léda. 1948.